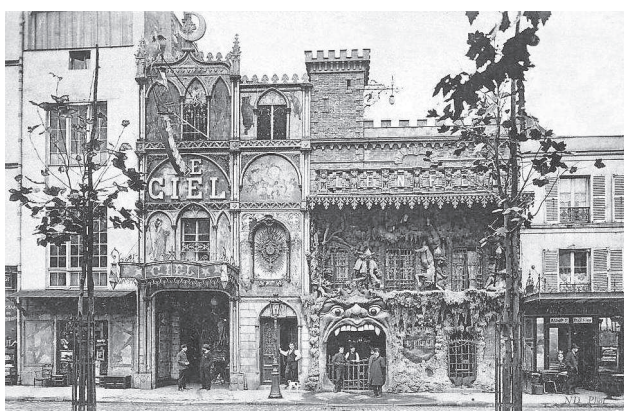


À la fin du XIX^e siècle, au 53 boulevard de Clichy, dans un quartier parisien populaire et voué aux plaisirs, deux cabarets voisins, aujourd'hui disparus, ouvraient leurs portes tous les soirs. Devant des passants à la recherche de sensations fortes, « le Ciel », à gauche, dressait sa devanture bleue, tandis qu'à droite, « l'Enfer » présentait une façade spectaculaire recouverte de rouge et de noir. Le décor d'église épuré et ordonné du Ciel contrastait avec celui de l'Enfer, chargé et désordonné. Avant chaque spectacle, le portier haranguait les chalands : « Entrez, entrez, chers damnés. Avancez belles impures, asseyez-vous, charmantes pécheresses, vous serez flambés d'un côté comme de l'autre... ».



Cabaret « Le Ciel et l'Enfer »
BnF, "Paris pittoresque, 2^e série" (1910-1912)

Les clients s'engouffraient alors entre les crocs d'une gueule gigantesque, immortalisée par le photographe Eugène Atget entre 1910 et 1912.



BnF, "Paris pittoresque, 2^e série" (1910-1912)